

Week-end 1

Chambre noire avec vues

Samedi 10 et dimanche 11 mai

Un week-end pour approcher l'alchimie mystérieuse qui allie l'imaginaire d'artistes d'aujourd'hui aux techniques méconnues ou oubliées de la photographie et de la projection. Spectacles et ateliers interactifs sont proposés pour voyager dans l'image, réelle ou fantastique et partager ainsi une insolite représentation du monde. L'installation *Micmacrocosmes* et l'exposition *Noirlac / Points de vue* (voir plus haut) sont à découvrir pendant tout le week end.

Les ateliers :

samedi 10 et dimanche 11 mai, de 15h à 18h30

Les samedi et dimanche après-midis, chacun pourra à son rythme s'initier aux techniques de création d'une image traditionnelle grâce à des ateliers-démonstrations encadrés par des photographes confirmés :

La naissance de l'image

La lumière entre dans un cube de 2 mètres et forme une image qui se visualise sur un écran translucide suspendu au centre de la structure. Le sténopé retranscrit cette image en couleurs, inversée par rapports au réel.

Voyage au cœur de l'image

Une chambre de moine est obscurcie et transformée en Camera Obscura (avec juste un léger passage de lumière). L'image du parc pénètre dans la pièce ; elle se visualise autant sur les murs et le plancher que sur le plafond. Tout individu debout dans la pièce devient porteur d'une partie de l'image. S'il se déplace, sa portion d'image change.

La vie en bleu

Le cyanotype est le plus ancien procédé de tirage ; il a été mis au point en 1842 par l'anglais sir John Hershell et permet par insolation à la lumière naturelle, de donner une image positive de tonalités bleues.

Des images à la colle

La gomme arabique est une des plus anciennes colles d'origine végétale. En lui adjoignant un produit chimique et des pigments, on obtient une « mélasse » dont on enduit une feuille de papier à dessin ; après insolation sous un négatif, on obtient une image positive. Les visiteurs pourront découvrir toutes les étapes de cette transformation quasiment magique ; ils verront la formation de l'image positive sur le papier et découvriront même comment l'image peut être en couleurs.

3 en 1, du noir et blanc à la couleur, la trichromie

Nous voyons le monde en couleurs. Quel ne fut donc pas l'étonnement de Nicéphore Niepce lorsqu'il obtint des images en noir et blanc ? C'est pourtant grâce à plusieurs images en noir et blanc que l'on parvient à recréer un monde en couleurs. Les visiteurs pourront découvrir ces moyens ingénieux, visualiser les différentes étapes depuis les négatifs jusqu'à la fabrication de l'image en couleurs, comprendre que l'apport des anciens ne doit pas être délaissé mais qu'il constitue une richesse surprenante.

La caméra obscura

Présentation d'une collection de boîtes transformées ou créées spécialement pour faire de la photographie au sténopé. Les visiteurs, accompagnés d'un guide, pourront utiliser les appareils mis à disposition.

Les spectacles :

Au hasard des oiseaux

Spectacle / installation sur des textes de Jaques Prévert ; **création du Praxinoscope Théâtre** (soutenu par le Conseil général de Seine-Saint-Denis) ; **images et mise en scène** : Vincent Vergone ; **comédiens** : Vincent Vergone et Mathilde Outters.

Salle des communs / samedi 10 et dimanche 11 mai à 15h, 16h45, 18h30.

Tout public à partir de 5 ans

Sur réservation et dans la limite des places disponibles.

Le public prend place sur des tapis et des coussins dans un espace conçu comme une exposition. Une sphère, une boîte noire, des écrans sont suspendus ça et là. Sur des socles sont installés divers appareils de projection, une lanterne magique, deux projecteurs cinéma, une sculpture en bronze, une lanterne vive.

Le spectacle est tout autour du public : devant, derrière au dessus des têtes. La comédienne passe d'un écran à l'autre, d'une lanterne magique à un théâtre d'ombre, anime des silhouettes lumineuses ou des marionnettes en lumière noire, elle se déplace entre les spectateurs, au fil des poèmes. Entre les poèmes se dessine une autre histoire, celle d'un enfant, celle d'un oiseau...



« Au hasard des oiseaux, un spectacle de Vincent Vergone, est une promenade propice à l'écoute des 9 poèmes de Prévert. Pour toi mon amour est une fable sur l'amour enchaîné.

La Pêche à la baleine, le récit de la mort d'un père, La chasse à l'enfant, la poursuite d'un enfant traqué par la folie des hommes. " Ce sont les cris de révolte du poète " dit le metteur en scène, " ils permettent aux enfants de prendre conscience de la violence du monde." Pour favoriser une mise à distance, le metteur en scène a créé un lieu de tous les possibles. Quoi qu'il arrive, la vie surgit des matériaux les plus divers, glanés dans la nature ou les brocantes. Par des dispositifs de projection, rudimentaires ou sophistiqués, une écorce devient oiseau, l'ombre d'un couteau se transforme en baleine, en enfant ou en père, un drap mouillé évoque une plage balayée par les vents. Sans jamais être désorienté, le public poursuit, sans relâche, les traces de ses guides récurrents : l'oiseau et l'enfant. Symboles de liberté et d'humanité, ils apparaissent d'un poème à l'autre, et tissent un fil d'espoir ininterrompu. En bouquet final, après avoir croisé l'emprisonnement, la mort, la fuite ou la solitude, un oiseau rouge s'envole. Isolés du brouhaha du monde, les mots de Prévert trouvent, dans ce spectacle, leur juste place pour être ressentis pleinement. Chaque poème est une véritable performance plastique où les arts, sous une forme épurée, convergent pour stimuler les sens et l'imaginaire. Cette création exigeante transmet aux enfants les ressources infinies d'un domaine artistique qu'ils méconnaissent : la poésie.

Dominique Duthuit FIGAROSCOPE - Supplément du Figaro avril-juin 2006

Avec le soutien du Conseil général de Seine-Saint-Denis, de la DRAC Ile-de-France, de la DMDTS, de la Ville de Paris, de la SPEDIDAM, en coproduction avec la Ville de Stains et en co-réalisation avec le théâtre Dunois à Paris.

Lettre en l'air

Spectacle cinématographique

Création du Praxinoscope Théâtre (soutenu par le Conseil général de Seine-Saint-Denis) ; images et mise en scène : Vincent Vergone ; musique : Astor Piazzola ; textes : Valérie Rouzeau ; comédienne : Mathilde Outters ; flûte : Sylvaine Hélar ; guitare : Virna Ertel ; projection : Vincent Vergone.

Façade du réfectoire / samedi 10 mai à 21h (abbatiale en cas de météo défavorable)

Tout public à partir de 8 ans

Réservation conseillée

« Lettre en l'air » est une fantaisie visuelle, poétique et musicale. Au milieu des spectateurs, un 35 mm à manivelle et deux lanternes magiques projettent des images comme dans un rêve ; les mots de Valérie Rouzeau emmènent les spectateurs dans un émouvant voyage sur les pas d'un père et de sa fille. Pour les accompagner, deux musiciens jouent en direct la musique de Piazzola. Comme un concert visuel, le spectacle cinématographique vivant de Vincent Vergone mêle les images, les mots et la musique.



Les images

En bricoleur astucieux des images, Vincent Vergone utilise plusieurs outils de projection, un projecteur de cinéma de 35 mm à manivelle pour les films courts, une lanterne magique double pour les images mouvantes et les fondus enchaînés, une lanterne magique avec prisme tournant, qui projette des plaques de verre.

L'utilisation de ces outils oubliés du cinéma moderne donne toute sa pertinence poétique au spectacle, lui imprimant un caractère merveilleux, disparu de nos actuelles salles obscures.

Les mots

Valérie Rouzeau est l'auteur des textes du spectacle. Elle est l'une des figures du renouveau de la poésie contemporaine. Elle a publié de nombreux recueils qui furent particulièrement remarqués, notamment *Pas Revoir*, recueil écrit à la mémoire de son père. Sa poésie est résolument novatrice, quand bien même elle va à l'encontre des stéréotypes de la modernité, notamment par le caractère ludique et la fraîcheur de la langue. Ecriture de mots simples, de mots de tous les jours.

La musique

Des pièces d'Astor Piazzolla pour flûte et guitare sont interprétées sur scène. Ces deux instruments marient d'une manière particulièrement fine leurs timbres et leurs couleurs, tout en perpétuant l'antique dualité de la corde et du souffle. Les quatre pièces de *l'Histoire du Tango* seront jouées intégralement, leur succéderont deux pièces extraites des *Six Tango-Etudes* pour flûte seule et le *Compadre* extrait des *Cinq pièces pour guitare seule*.

L'écriture de Piazzolla apporte au spectacle cette grande vitalité qui la caractérise : une joie profonde par delà toute mélancolie.

Avec le soutien du Conseil général de Seine-Saint-Denis, de la DRAC Ile-de-France, de la DMDTS, de la Ville de Paris, de la SPEDIDAM, en coproduction avec la Ville de Stains et en co-réalisation avec le théâtre Dunois à Paris.